

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 2

Artikel: Le dernier essai de Bernard Wicht : l'OTAN attaque Milosevic
Autor: Montmollin, Bernard de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345975>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le dernier essai de Bernard Wicht: L'OTAN attaque Milosevic...

Les hommes, depuis toujours, aspirent à la paix et se font la guerre. Au cours des siècles, les armements et les stratégies ont évolué, mais cette évolution, du fait du progrès technique, n'a jamais été aussi rapide que pendant ce siècle finissant. La suprématie appartient désormais à la nation ou à l'alliance qui a les moyens de développer des systèmes d'armes toujours plus performants et plus coûteux. Cette suprématie a cependant la particularité de ne pouvoir s'exercer que sur des gouvernements responsables. En effet, elle reste impuissante lors de guerres insurrectionnelles qui sont devenues les plaies de notre époque.

■ Col Bernard
de Montmollin

Bernard Wicht, auteur de *L'OTAN attaque! La nouvelle donne stratégique*¹, s'est fait connaître en 1995 par sa thèse intitulée *L'idée de milice et le modèle suisse dans la pensée de Machiavel*². Pendant son voyage en Suisse, Machiavel avait été frappé par la synergie qui existait entre les milices et l'esprit civique. Il avait soutenu que l'obligation de servir mélangeait les classes sociales, inculquait aux citoyens la discipline et l'esprit de service à la communauté. Dans son nouvel essai, Bernard Wicht défend l'idée que, dorénavant, ce ne sera plus le politique qui déterminera le militaire comme l'affirmait Clausewitz, mais que ce pourrait bien être l'inverse.

Il pose d'emblée deux questions: en faisant la guerre à la République fédérale de Yougoslavie, l'OTAN- voulait-elle vraiment rétablir la paix au Kosovo, comme l'affirmait sa propagande? Si tel était l'objectif

de cette guerre, l'échec est complet car, depuis que les armes se sont tuées, Serbes et Albanais sont moins disposés que jamais à collaborer dans le même Etat. L'auteur soupçonne même les Américains d'avoir fait échouer les pourparlers de Rambouillet. Il en veut pour preuve que M^{me} Albright est intervenue, alors que les Serbes étaient prêts à accepter le statut du Kosovo que proposait l'OTAN, en posant de nouvelles conditions inacceptables pour les Serbes.

Et si, en réalité, il s'était agi pour les Américains de tester leur nouvel arsenal et de démontrer à tous les gouvernements qu'ils disposent des moyens de les faire plier? Alors cette guerre a porté les fruits qu'ils en attendait! Ils ont en effet démontré que, dans les airs, ils sont des champions incontestables, qu'ils sont capables de contrôler par satellites tous les territoires de la planète et de détruire avec des missiles tous les objectifs fixes. Avant les hostilités en Yougoslavie, ils avaient pu cartographier,

grâce à leurs satellites, le territoire de la RFY et y reporter 600 cibles stratégiques.

Pendant les hostilités, l'OTAN n'a perdu que 3 avions, mais les pilotes se gardaient bien de voler au-dessous de 5000 mètres par crainte des missiles sol-air des Serbes et de leurs canons de DCA. Il faut prendre note de cette maîtrise de l'espace aérien par les Serbes, en-dessous de cette altitude, car elle explique le peu de dommages subis par leur armée. Leur aviation ne semble avoir joué aucun rôle, car aucun de leurs appareils n'a pu arriver à distance de tir des avions de l'OTAN, tous étant détectés, dès leur décollage, par les AWACS. Les Américains possèdent une arme redoutable, le missile anti-radar *Harm*, qui a empêché les Serbes d'utiliser leurs radars. Les drones et les leurres ont également joué un rôle en faveur de l'armada de l'OTAN.

Quelle conclusion tirer de la démonstration que les Etats-Unis ont faite de leur force? La suprématie aérienne, indiscuta-

¹Genève, Georg, 1999. 120 pp.

²Lausanne, L'Age d'homme.

blement, leur permet de jouer les gendarmes de la planète et d'intervenir auprès des gouvernements qui ne respectent pas les «droits de l'homme» ou la «démocratie». Sommes-nous pourtant autorisés à en déduire

l'avènement d'une ère de paix ? Bernard Wicht ne le pense pas et avance des arguments de poids.

Beaucoup d'Etats, qui ne sont pas disposés à accepter la

suzeraineté américaine, se doteront d'un arsenal atomique, chimique et biologique. D'autres, qui le possèdent déjà, se croiront assez forts pour ne pas obtempérer. Les conflits modernes sont essentiellement infra-étatiques ou insurrectionnels. Les partis au conflit ne se laissent pas impressionner par cet arsenal prestigieux. Il faut en effet un gouvernement responsable pour reculer devant la destruction de ses usines, de ses sources d'énergie et de ses voies de communication, ce qu'on appelle des objectifs stratégiques. Les guérilleros indépendantistes ne s'en soucient guère. La «révolution dans les affaires militaires» (RMA) est une réalité dont tous les gouvernements doivent tenir compte pour réorganiser leurs forces armées nationales et mener leur politique extérieure.

La surveillance du territoire ennemi par les satellites et les possibilités d'ajuster, en quelques minutes et par tous les temps, un tir de missiles sur les cibles repérées empêchent les concentrations de troupes et les colonnes de véhicules, en particulier de chars de combat et d'artillerie. Dès lors, le type de combat de la dernière guerre mondiale, l'attaque étant menée par des divisions blindées, n'est plus concevable, du moins contre l'OTAN. Il faut s'attendre à des guerres de partisans, à des guerres d'infanterie comme en Bosnie et au Kosovo. C'est à ce type de guerre que s'entraîne notre infanterie territoriale.

B. M.

Avec ses blindés, l'armée suisse a une guerre de retard !

Dans la foulée de son essai, *L'OTAN attaque*, Bernard Wicht a publié un article, en tout cas dans *La Liberté* et *Le Quotidien jurassien*, dans lequel il s'en prend vivement à l'Armée 95 et au projet «Armée XXI». S'appuyant sur l'exemple de la guerre aérienne contre la République fédérale de Yougoslavie, il en déduit que la Suisse n'aurait pas résisté aux avions de l'OTAN. Hélas, les récentes options prises par nos autorités en feraient une cible idéale.

Les blindés ne servent plus à rien ! Pourquoi dès lors acheter un nouveau char de grenadiers ? Cela trahit, selon Wicht, une conception héritée de la guerre froide. Les *Mig-29* yougoslaves, les équivalents de nos *F/A-18*, n'ont rien pu faire, alors qu'on prévoit, à Berne, d'en acquérir une nouvelle série ! Il faudrait des hélicoptères de combat et une infanterie rustique diluée dans la nature, des structures de commandement et de communication décentralisées fonctionnant en maillage plutôt que de façon hiérarchique. On fait, en Suisse, exactement le contraire !

Ce réquisitoire manque singulièrement de réalisme. Même l'appréciation la plus pessimiste de l'évolution de la situation politico-stratégique de la Suisse dans les trente prochaines années permet d'éliminer le scénario yougoslave. Comment envisager notre pays qui, sous l'impulsion d'Adolf Ogi, s'engage dans une stratégie de «sécurité par la coopération», complètement isolé, avec un Milosevic au Palais fédéral, subissant la guerre aérienne de l'OTAN ? D'autre part, une offensive style guerre aérienne hyper-sophistiquée contre la seule Suisse (les Etats voisins n'étant pas impliqués) est-elle envisageable ? Si l'essai de Bernard Wicht, *L'OTAN attaque !*, est une très bonne synthèse à chaud, on ne peut pas en dire autant de son article concernant la défense militaire en Suisse.

H. W.